

## surface de réparation sous les maillots la peau

---

**création & production déléguée** la parole au centre

**direction artistique, mise en scène & écriture** louise emö

**administration & production** jules lecointe

**interprétation** eliot saour, manon roussillon, anne-laure thumerel, baptiste noslier, antoine laroye

**coproduction** Dieppe Scène Nationale (DSN) - Espace Germinal Théâtre des Fosses (Val d'oise) - Lycée Baudelaire (Fosses) - Région île de france - Département Seine Maritime

**soutien en cours** MPAA Bréguet Sabin Paris 11ème arrondissement - Centre social et culturel solidarité Roquette - Ville de Rouen - Labo Victor Hugo - Théâtre Paris-Villette/Grand Parquet



ouverture studio au Grand Parquet, théâtre Paris-Villette, février 2024 ©Marie Charbonnier

Une première étape plateau a été présentée à Paris au théâtre la Reine Blanche en février 23. Une deuxième étape, résidence de création à Dieppe, au Drakkar, a eu lieu en avril 23, avec une ouverture studio dédiée aux partenaires et aux personnes proches de la compagnie. En février 24, le Grand Parquet - théâtre Paris-Villette a accueilli le travail pour la conception d'une forme augmentée de la présence de 50 amateures au plateau, en plus de l'équipe permanente.

« Zizou Z-I-Z-O-U Zizou il fait tout ce qu'il veut avec la balle. Je sais pas je sais pas comment dire il fait tout ce qu'il veut lui il peut te mettre un petit pont, il peut doubler tout tout tout le monde, après, après il peut te déclencher une grosse frappe ça fait but, ça fait, ça fait, ça fait goal. »

Geoffrey Jourdren

“au début de l'histoire on était 600 à postuler. On ose à peine y toucher, à l'institut national du football de Clairefontaine. On a tous entre 8 et 13 ans, comme vous. En plus du ballon et des études, il nous faut apprendre à vivre ensemble. La formation dure 3 ans. On dit de nous qu'on est la crème des crèmes, la relève du ballon rond hexagonal. Et c'est vrai qu'on a bien l'intention de devenir des idoles. Dribbler sur des terrains lisses comme des billards et tout faire pour devenir nous-mêmes.”

Il y a, au départ, l'appel du football, lancé dans la profondeur du travail de la PaC. Ce sport, fédérateur, chorégraphique, constitue un objet d'études et une source d'inspiration de la compagnie. C'est une matière idéale pour mettre en mouvement le corps, chercher l'ensemble et le groupe.

Il y a, ensuite, le contre-appel d'une question, celle de l'enfant et de l'enfance. À cet âge flottant de la vingt-cinqaine jusqu'à la post-trentaine, pointe et subsiste la question de la reproduction, de la mise au monde d'un enfant. Mais sur quel monde mise-t-on dans ce processus ? À l'heure de la dissolution de la planète, pourquoi commettre cet acte et à quelle fin ?

*Surface de Réparation* s'imagine tel un mouvement d'ensemble interdisciplinaire et indiscipliné, entre théâtre et football, où peuvent apparaître beatbox, polyglossie, mimétique, chorégraphie. C'est l'underground sur la surface, la face cachée institutionnelle du théâtre, avec Patrice Chéreau, Clément Cogitore, Zinedine Zidane et Ronaldinho dans le viseur des modèles. Le théâtre x football s'abreuve fluidement d'autres disciplines, avec des passes courtes ras de terre, dans le dialogue, l'opposition.

Ce sport de ballon rond qui se joue au pied, il n'est pas étranger à Louise Emö. Commanditée par l'Eclat à Pont-Audemer, elle rédige un podcast en 5 épisodes sur le football, l'enfance, la transgression, la honte, entre autres. Cette recherche-action autour de cette matière se poursuit ici dans ce spectacle. Quelle est la dramaturgie de ce sport et quelle matière peut-on en tirer pour faire théâtre ? Parallèlement, nous nous concentrons sur la tragédie de la parentalité sous toutes ses formes. L'adoption, l'abandon, l'avortement, tous ces mots trop grands-là qui s'immiscent dans nos quotidiens, avec l'urgence de prendre une décision avant qu'il ne soit trop tard. Cette question de l'enfant, et par extension de l'enfance, est prégnante dans cette création. L'enfantine passion du football associée au rêve de passer professionnel sans se prendre les pieds dans la rupture des ligaments, qui croise la question de comment devenir des adultes, philosophiquement, moralement pour toute une génération relai qui essuie les plâtres pour penser comment reconstruire – offrir ainsi autre chose à ces descendants, ces enfants, qui marcheront – peut-être ou pas – dans nos traces.

Cette tragédie, nous l'étudions en réduisant notre distance avec elle : nous la concevons au premier degré de notre recherche. Comme le signale Roland Barthes, il s'agit d'observer la distance, et non l'annihiler. Comme le signale Thierry Roland, après ça on pourra mourir tranquille. Quoique le plus tard possible.

Dans une composition d'équipe réduite, tel un five, un match tragique à 5 performeurs et performeuses auxquels s'accrochent des groupes satellites de 7 à 77 ans, composés de 10 à 50 membres, on questionne ce XXIème siècle de la pandémie, de la guerre, des coupes du monde. Comment les figures de la tragédie classique et shakespearienne peuvent-elles servir d'étendard, de crachoir ou de muselière ? Dans quelle mesure ont-ils traversé des crises similaires ? Comment le football transit-il ? La distribution est intergénérationnelle, elle rassemble satellites et professionnel.les, elle ressemble à tout le monde, elle invite les non-choisi.e.s, celles et ceux qui, en dépit du déterminisme social, montent sur scène.

Dans le rétro, des textes classiques. L'amour, l'enfance, tout y est ; textes paroxystiques où les curseurs émotionnels sont poussés aussi loin que possible, le premier degré du trop plein - le pari et la force du groupe aussi, qu'on soit 500 ou 3000 l'important c'est la magie d'y croire. Comme dirait le sponsor.

Avec ce troisième spectacle choral, Louise Emö et la PaC affirment le désir d'un théâtre transdisciplinaire, multigénérationnel et inclusif, afin d'inscrire un nouveau chapitre dans l'appropriation des codes de la culture pop et de leur résonance avec les mythes classiques sur une scène multicolore.



ouverture studio au Grand Parquet, théâtre Paris-Villette, février 2024 ©Marie Charbonnier

**Distribution mixte**

Aventure sociale et artistique débutée à l'occasion d'une commande de podcast à l'attention de la jeunesse de la part de la scène conventionnée l'éclat (pont-audemer), Surface de réparation s'envisage comme une fresque footballistique et existentielle signée la compagnie la pac - louise emö, avec une équipe permanente de sept personnes (cinq acteur.ice.s, une metteuse en scène-écrivaine-référente pédagogique, une créatrice lumière-régisseuse) et des équipes satellites qui rejoignent la pièce participative au fur et à mesure de sa construction.

Riche du succès de l'avant-première à l'Espace Germinal, concluant une opération d'action pédagogique continue auprès du lycée Charles Baudelaire (Fosses, co-financée par la Région île de france et Germinal) et de représentations d'étapes de travail nommées ouvertures studio (rencontre et inclusion des publics enfants, adolescents, adultes avec l'apport numéraire et.ou matériel de la Ville de Rouen, de Dieppe Scène Nationale, Grand Parquet/Théâtre Paris-Villette et du Centre social Solidarité Rockette Paris 11), la pac souhaite prolonger le périple du spectacle pour les saisons 25-26-27.

Ainsi, une équipée de grands enfants, petits adolescents et.ou adultes issus des quartiers dits prioritaires intègrent chemin faisant cette fresque footballistique & existentielle, en jouant à la fois leur propre parole, celle de la fiction (-mon écriture), celle du documentaire (les apprentis footballeurs de la mythique génération 87 à Clairefontaine), et s'agrégeant aux tableaux d'ensemble.

L'objectif est de monter des partenariats entre institutions culturelles publiques, établissements scolaires et.ou associations sportives et lieux de diffusion afin d'allier EAC, adrénaline et visibilité. Jouer, mixer, danser ; en continuant d'améliorer l'architecture du spectacle et d'incorporer une partition satellite quand une session d'ateliers a été convenue en amont avec la commune-l'établissement associé à telle représentation.

L'action pédagogique peut prendre la forme de stage intensif ou d'ateliers réguliers, et sont composés de jeux, d'improvisation, de chant-slam, de danse, d'apprentissage et mise en jeu de textes issus du spectacle, et d'écriture de la parole des participant.e.s. Elle se conclut par une adaptation au plateau avec l'équipe intégrale, un filage technique, une répétition générale et une représentation.

J'envisage de pérenniser une dizaine de lycéen.ne.s ayant joué l'avant-première, les intégrant à cette distribution mixte & panachée, avec la participation active de leur professeur, Maxime Joset, sollicitant des dispositifs d'insertion professionnelle et/ou de loisirs extra-scolaires. Cette distribution augmentée laisserait de la place, et accueillerait, les personnes volontaires rencontrées au club associé au dispositif drac-fdva.

Sixième spectacle produit dans le public, SdR s'envisage comme le premier projet mobile et estampillé du - Plancher, école de théâtre et de vie - dont le QG s'implantera à Rouen à l'automne, sous l'impulsion de la Ville, et dont les antennes se préparent en île-de-france.

Un retour en grande pompe à Germinal, ou une arrivée aux Amandiers, serait notre point d'orgue de cette traversée francilienne, après tout ça, avec tout ça.

Voici la projection d'un modèle idéal de combinaison d'action pédagogique et de représentations : 40-50h ; 85euros/heure = cycle d'interventions ds un établissement scolaire ou association sportive ; cession à 5500 (qui inclut la technique en J-2) ; 2 dates dans le même lieu : cession dégressive à 7500.

distribution francilienne (*en cours*) - Maxime Joset, Jessy Delver, Silly Sanghare, Endric Philippe, Timothée Pierre, Preston Candassamy, Kadhira Virapin Smalar, Jade Evouna, Margot Jan

**6 février 2023** : restitution du freelab de six jours (laboratoire d'improvisation mixte)

**16 mars 2023** : soirée "Et je monte le son", à Dieppe Scène Nationale, à l'issue de la représentation de Pénélope chorégraphié par Jean-Claude Gallotta

**17 au 23 avril 2023** : résidence à Dieppe Scène Nationale

**19 février au 1er mars 2024** : résidence au Grand Parquet - Maison d'artiste du Théâtre Paris-Villette + restitution publique et professionnelle

**28 octobre - 5 novembre 2024** (5jours) : résidence au LaboVictorHugo + restitution professionnelle le 5 novembre

**11 - 14 mars 2025** : diffusion Espace Germinal - Fosses - 95. Représentation le 14 mars

**14 - 19 avril 2025** : interventions auprès d'un groupe satellite intergénérationnel à Dieppe Scène Nationale

**29 avril 2025** : représentation à Dieppe Scène Nationale

**juin 2025** : diffusion dans le cadre de Curieux Printemps, Ville de Rouen  
*en cours* L'éclat , Pont Audemer / NEST- CDN de Thionville,  
Thionville/Théâtre Paris-Villette, Paris/ Le Tangram, Evreux / Louviers /  
T.U , Nantes / Bois de l'Aune Théâtre, Aix en Provence

[Le Drakkar](#), Dieppe (avril 23)

[Grand Parquet](#), Paris (février 24)

[Labo Victor Hugo](#), Rouen (novembre 24)

[Espace Germinal](#), Fosses (mars 25)



La PAC (La ParoleAuCentre) est une compagnie portée par l'autrice et metteuse en scène Louise Emö. Son projet est contenu dans son nom : la parole au centre, qui a valeur de manifeste et se décline selon une méthode qui puise dans la performance. La prise de parole frontale, la modalité de présentation de soi, font partie intégrante de la démarche artistique. La théâtralité se construit essentiellement sur un triple mouvement de recherche : - le développement d'une pâte poétique, au sens dramaturgique et littéraire - la recherche d'une esthétique épurée (plateau nu, scénographie lumière, régie sonore à vue) qui met le performeur à l'honneur par une présence percussive, entre improvisation semi-écrite et chorégraphie de la partition - une arborescence entre les formes où se font écho des motifs formels et thématiques : la centralité de la direction d'acteur, la sacralité de la parole, le dépassement de la tragédie, la notion de mots trop grands, le truchement de la réécriture, un rapport pointilleux au langage. La ParoleAuCentre (PAC) défend aussi un projet de recherche artistique et vise à impliquer largement le public dans ses travaux. Œuvrant à la promotion de l'écriture, elle vise des actions de transmission, de formation ou d'édition de toute activité nécessaire à la diffusion de son répertoire. La compagnie se développe selon l'axe international Québec - Normandie - Bretagne - Belgique - PACA.

En 2017, le premier spectacle choral de la compagnie, *Mal de Crâne*, revisite pop de *Hamlet* en regard avec l'artiste Eminem.

En 2019, sorties parallèles de trois solis, *En mode avion*, *Simon et la méduse et le continent* et *Jeanne et le orange et le désordre*. Ces deux derniers constituent un diptyque.

Depuis 2021, la compagnie renforce sa présence francilienne et provinciale par le biais d'interventions auprès d'amateurs de tous âges, milieux, cultures, prolongeant la volonté de pédagogie et de transmission de la PaC, notamment à Nantes, Paris, Dieppe.

Avec un rendez-vous annuel en début d'année, nommé le *freelab*, laboratoire de recherche autour des motifs et du vocabulaire de la compagnie, en fédérant amateurices et professionnel.les proches du travail de la PaC, cette dernière rêve d'une future formation labellisée. Les deux premières éditions de ce laboratoire/stage ont eu lieu à Paris en janvier 22 et janvier 23. Ce dernier a notamment permis de constituer l'équipe de performers mobilisés sur *Surface de réparation*.



En 21-22, dans la veine d'un partenariat avec la Théâtre Universitaire de Nantes (TU), la compagnie a été mobilisée pour l'accompagnement de jeunes comédiennes sorties du conservatoire de Nantes - dans le cadre du programme "année d'envol" - pour intégrer le travail de la compagnie, en immersion, avec certains acteurs permanents, autour de la figure de Phèdre chez Racine, et une ouverture du travail durant le festival FAUVES en mai 22.

En gestation depuis 2020, le deuxième spectacle choral de la compagnie, *Sauts de l'ange*, a été créé au CDN la Comédie de Caen, en septembre 22, avec une tournée au Quai à Angers (au sein du GO Festival) et au TU à Nantes en octobre 22.

Prochaine création de la compagnie, *Surface de réparation*, provisoirement rêvé comme un dialogue entre le football, l'enfance, et la question de l'enfantement sur une planète qui se dissout, a connu ses premières étapes plateau à la Reine Blanche en février 23 ainsi qu'au Drakkar, à Dieppe, en avril 23 (partenariat avec DSN Dieppe Scène Nationale). Création prévue courant de saison 24-25, la prochaine résidence de travail aura lieu au Grand Parquet, à Paris, en février 24.

## contacts

direction artistique

louise 06 70 39 48 63 [compagnielapac@laparoleaucentre.com](mailto:compagnielapac@laparoleaucentre.com)

production

jules 06 69 36 01 07 [production@laparoleaucentre.com](mailto:production@laparoleaucentre.com)

[laparoleaucentre.com](http://laparoleaucentre.com)